

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

**Session annuelle
du Conseil d'administration**

Rome, 20 - 23 mai 2002

NOTES D'INFORMATION

LE PAM ET LE SOMMET MONDIAL DE L'ALIMENTATION: CINQ ANS APRÈS



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.A/2002/INF/7
17 mai 2002
ORIGINAL: ANGLAIS

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site WEB du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

INTRODUCTION

1. Le Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après aura lieu du 10 au 13 juin 2002. Le PAM attache une grande importance au but du Sommet —améliorer l'exécution du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation en vue de réduire de moitié d'ici à 2015 le nombre de personnes sous-alimentées. Le PAM espère que le Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après parviendra à renforcer trois thèmes considérés comme essentiels dans la lutte contre la faim:
 - Mettre l'accent sur les besoins des gens qui ont faim, et pas seulement sur la production alimentaire.
 - Centrer les efforts visant à mettre un terme à la faim sur les femmes et les enfants.
 - Promouvoir la préservation des moyens de subsistance en période de crise alimentaire par une aide directe aux pauvres qui ont faim.

CONTRIBUTION DU PAM AU SUIVI DU SOMMET MONDIAL DE L'ALIMENTATION

2. Le PAM a régulièrement informé le Conseil d'administration des mesures de suivi appuyant le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation. En 1997, année qui a suivi le Sommet mondial de l'alimentation, deux documents pour information ont été présentés au Conseil d'administration: Suite donnée au Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation (WFP/EB.3/97/3-C) et Conséquences du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation pour le PAM (WFP/EB.1/97/3). Le PAM a présenté en 1998 un Rapport d'activité sur la mise en oeuvre du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation par le PAM (WFP/EB.1/98/3), puis un autre rapport de suivi en 2000 (WFP/EB.1/2000/4-B). En octobre 2001, le PAM a informé le Conseil du rôle qu'il jouerait dans la préparation du Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après (WFP/EB.3/2001/4-B).
3. Il n'y a pas eu d'activités formelles de préparation du Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après depuis la session du Conseil d'administration d'octobre 2001. Le PAM a néanmoins travaillé en relation étroite avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole (FIDA) à l'établissement d'une approche commune de lutte contre la pauvreté rurale et la faim qui a été présentée à la Conférence sur le financement du développement tenue à Monterrey en mars 2001. Cette approche commune facilite directement l'atteinte des objectifs du Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après. Elle préconise l'association d'interventions immédiates visant à élargir l'accès à des aliments adéquats et de mesures d'amélioration durable de la productivité agricole. On espère que cette reconnaissance du rôle important de l'action directe contre la faim, y compris du rôle de l'aide alimentaire dans la création d'avoirs durables au profit des pauvres qui ont faim et la satisfaction de leurs besoins alimentaires immédiats, sera reconfirmée au Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après.



4. Le Directeur exécutif du PAM participera et prendra la parole au Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après et des chargés de l'information du PAM seront présents à la manifestation. Le PAM a apporté sa contribution au rapport sur le programme contre la faim actuellement préparé par la FAO. Il souhaiterait à l'occasion du Sommet participer à des activités conjointes avec la FAO et le FIDA pour renforcer l'approche commune adoptée par les trois organisations ayant leur siège à Rome pour réduire la faim et la pauvreté rurale.

APPROCHE ADOPTÉE PAR LE PAM POUR ATTEINDRE LES BUTS DU SOMMET MONDIAL DE L'ALIMENTATION

5. Pour s'attaquer à la faim, il est nécessaire de définir clairement une stratégie de lutte contre l'insécurité alimentaire. À cet égard, trois principes sont au centre de la réflexion et de la programmation du PAM. Ces principes figurent déjà dans plusieurs des engagements du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation.

Principe 1: La sécurité alimentaire concerne les gens aussi bien que la production

6. La plupart des gens ont faim parce qu'ils n'ont pas accès aux aliments et non parce que la production est déficitaire. Des stratégies efficaces de lutte contre la faim doivent commencer par la mise en place d'instruments d'évaluation et de cartographie permettant d'examiner comment les pauvres qui ont faim réagissent au niveau des ménages. Ce qu'il faut déterminer, c'est:
 - Qui a faim?
 - Pourquoi les gens ont-ils faim?
 - Où vivent-ils?
 - Comment ceux qui ont faim essayent-ils de faire face à leurs besoins alimentaires maintenant?
7. Le système d'analyse et de cartographie de la vulnérabilité (ACV) du PAM représente en matière d'évaluation centrée sur la population la contribution la plus importante aux systèmes d'information et de cartographie de l'insécurité alimentaire et de la vulnérabilité (SICIAV). Les résultats des évaluations ACV doivent être reflétés dans des programmes de nature non seulement à satisfaire les besoins alimentaires immédiats des pauvres qui ont faim mais aussi à les mettre mieux à même de faire face à leurs besoins futurs. Les investissements du PAM dans la valorisation du capital humain, et notamment ses programmes d'alimentation scolaire, ses interventions de promotion de la nutrition des mères et des enfants en bas âge et ses activités de formation constituent de bons exemples d'approches de lutte contre la faim ciblées et centrées sur l'être humain.



Principe 2: Les femmes et les enfants devraient être au centre des efforts visant à mettre un terme à la faim

8. De toutes les activités, l'investissement dans les femmes est celle qui a les effets les plus importants sur la sécurité alimentaire. Si les aliments sont remis entre les mains des femmes ils ont les meilleures chances de parvenir aux membres de la famille qui en ont le plus besoin. L'habilitation des femmes a aussi un effet durable dans un certain nombre d'autres secteurs qui contribuent à la réduction de la faim, notamment la nutrition, l'éducation, la santé publique et la diminution de l'inégalité des revenus. C'est la raison pour laquelle l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) a conclu en février 2000 que l'éducation et l'amélioration de la situation des femmes ont contribué à réduire de plus de la moitié la prévalence de la malnutrition dans les pays en développement au cours de la période 1970–1995. Le PAM a pris l'initiative de mettre les femmes et les filles au centre de son programme, par la mise en oeuvre des Engagements en faveur des femmes, de programmes d'aide alimentaire aux femmes et aux filles aux époques critiques de leur vie, de programmes d'alimentation scolaire et de distribution de rations à emporter à la maison qui ont pour effet d'améliorer la scolarisation des filles. Il reste cependant beaucoup à faire pour maximiser la contribution que l'amélioration de la situation des femmes peut apporter dans la lutte contre la faim.
9. Il est tout aussi important de pouvoir aux besoins alimentaires des enfants si l'on veut marquer des avancées dans la lutte contre la faim. La sous-alimentation et la malnutrition compromettent le développement physique et mental des jeunes enfants, non pas seulement dans l'immédiat, mais aussi tout au long de leur vie. C'est ainsi que la faim et la pauvreté se perpétuent de génération en génération, cycle qu'il est difficile de rompre. Les programmes d'alimentation élaborés par le PAM pour les enfants s'inscrivent dans ce qui doit être une approche multisectorielle visant à mettre un terme à la faim chez les enfants et accélérer la progression vers les objectifs du Sommet mondial de l'alimentation.

Principe 3: L'aide alimentaire directe devrait être ciblée sur les pauvres qui ont faim en période de crise alimentaire pour qu'ils puissent préserver leurs moyens de subsistance

10. L'engagement cinq du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation souligne l'importance de faire face aux besoins alimentaires d'urgence pour réduire la faim au niveau mondial. Le PAM est au plan mondial le premier fournisseur d'aide alimentaire d'urgence aux millions de victimes de catastrophes naturelles, de la sécheresse et d'inondations, ainsi qu'à des millions de réfugiés et de personnes déplacées. Lorsque la survie est menacée, l'aide alimentaire est souvent une question de vie ou de mort.
11. Le stress alimentaire cependant n'est pas seulement associé à des urgences survenant sur une grande échelle. Les pauvres connaissent souvent des périodes de faim résultant de difficultés plus localisées causées par des crises économiques, des sécheresses de moindre importance ou récurrentes, de mauvaises récoltes et des pertes de bétail au niveau de la communauté et du ménage, et la perte soudaine de revenus en raison de la maladie, par exemple VIH/SIDA, ou de l'invalidité du soutien de famille. En l'absence d'une aide rapide en ces périodes de crise aiguë, les familles doivent souvent vendre leurs avoirs pour assurer leur subsistance, ce qui a pour effet de transformer la faim dans le court terme en faim chronique.
12. Des filets de protection prévoyant des distributions de produits alimentaires aident à créer, à préserver et à reconstituer les acquis des ménages. En cas de pénurie alimentaire de courte durée ou de ruptures d'approvisionnement, l'aide alimentaire offre une protection aux familles les plus nécessiteuses. Les activités du PAM —vivres-contre-travail, vivres



pour la formation et distributions alimentaires gratuites ciblées— dans toutes les catégories de programmes (développement, opérations d'urgence, interventions prolongées de secours et de redressement) aident à constituer ce filet de protection sociale dont l'importance est vitale.

CONCLUSION

13. Toutes les activités du PAM sont compatibles avec le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation et aident à la réalisation de ses sept engagements. Le PAM est convaincu que les avantages de l'aide alimentaire seront décuplés par les interventions complémentaires et parallèles d'autres partenaires. Pour faire face aux sept engagements figurant dans le Plan d'action, le PAM travaille en partenariat avec les organisations des Nations Unies intéressées ainsi qu'avec plus d'un millier d'ONG internationales et locales. Des interventions d'aide alimentaire bien ciblées associées à des interventions de longue haleine représentent les éléments clés d'une approche englobant tous les aspects de la lutte contre la faim et la pauvreté. Si cette approche est approuvée au Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après, l'objectif consistant à réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici à 2015 ne sera plus hors de portée.

